



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



PINO

LE COUVENT GAGNE AU LOTO ^{P4}



**INTERVIEW
OSCAR RABINE
EXPOSE
À AJACCIO
P22**

**ÉDITOS P3 • BRÈVES P6 •
ISULA SURELLA P7
SETTIMANA CORSA P24 • AGENDA P26**

1,60€



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

U Mele



in Festa

MURZU

20 AOP Miel de Corse
ans Mele di Corsica

U 23 DI SITTEMBRE 2018



06 75 06 83 32

umeleinfesta.com



U Mele in Festa Murzu

umeleinfesta@gmail.com



L'art gardien de notre liberté

Qui n'a jamais vibré, pleuré, ri, réfléchi sur la société ou sur soi en contemplant une œuvre d'art ?

L'art qu'il soit musique, cinéma, littérature, etc, est une ode à la liberté. Cette liberté dont quelques pages historiques nous rappellent la volonté de certains à vouloir la réduire à néant pour mieux asseoir pouvoir et obscurantisme. Dernièrement, c'est la sculpture de Gabriel Diana «La femme Corse» installée depuis 2016 sur le parvis de la mairie de l'île Rousse qui a été vandalisée. Qu'est-ce qui a poussé le ou les individus à agir de la sorte ? Un obscur désir de voyous mêlé d'une totale ignorance à vouloir détruire une statue tout en tuant le temps ? L'espoir, malsain, d'avoir un moment de gloire et de reconnaissance aussi fous que stupides en lisant ou écoutant les faits relatés par la presse et le tollé suscité au sein de l'île ? Ou autre mobile, et ce serait certainement l'expression «artistique», un cran plus crétine, d'un acte réfléchi pour mettre symboliquement la femme à terre ? À l'heure des libérations de paroles, autres procès d'intentions et recherche de la place de l'homme et de la femme dans notre société, tout mobile est malheureusement envisageable.

Laissons donc les enquêteurs et la justice faire leur travail puisque la municipalité et l'artiste ont porté plainte. Quant à nous, contentons-nous de nous interroger sur la place qu'occupe l'art dans notre société et notre quotidien. Et sans intellectualiser à outrance ce fait-divers, demandons-nous pourquoi nous avons réagi avec tant de virulence alors qu'en général nous sommes peu enclins à nous rendre dans des galeries d'art ou autres expositions même quand leur entrée est libre et gratuite. La réponse est peut-être dans la représentation qu'est l'art pour chacun d'entre nous, l'expression de nos entraves, de nos combats et le gardien de notre liberté. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Forza à l'Arbur'acellu!

Asimana scorsa, hè statu messu in ballu, cum'è tutti l'anni dapoi u 2010, u cuncorsu di u più bellu arburu di Francia. Urganizatu da l'Uffiziu Naziunale di e Fureste è u magazinu «Terre Sauvage», hè apertu stu ritrovu à tutt'ognunu, ch'ella sia una persona sola o un gruppu : famiglia, associi, impresa... Ghjè una ghjuria chì face a scelta di u vincitore secondu e so caratteristiche naturaliste, estetiche, storiche, ma sopr'à tuttu u legame chì unisce l'omu è l'arburu. Ci vole à di la, l'arburu hà una dimensione simbolica maiò è universale. Senza arburu un ci hè vita. A nostra sorte hè cumuna à quella di a natura cù a quale devimu mantene una relazione stretta. Per di la franca è chjara, ci ne simu alluntanati. Oghje, si pò ancu parlà di dispettu in quantu à u nostru ambiente. Per mezu di stu cuncorsu, ci hè una certa nuzione di pedagogia è di sensibilizazione. Sò stati selezzionati 18 arburi. Ogni regione francese hà u so ripresentante. Tandù, ghjè un esempiu magnificu di vede chì un querciu corsu di più di 200 anni hè in anda ind'a cumpetizione. Trovu ind'A Ghisunaccia nant'à u terrenu di Philippe Ferricelli, hè statu battizatu «l'Arbur'acellu». Solu in trè ghjorni di cuncorsu, u nostru purtabandera isulanu hè in testa cù più di 700 voti registrati per contu soiu. Daretu à ellu, à a seconda piazza, si trova l'Isula di Francia cù una Pialetta è 200 sustegni registrati. Misurendu da 20 à 25 metri d'altura cù una circonferenza di 5 metri, hà a particularità d'avè a forma d'un'acula. Ghjè un passianatu di natura chì ne hà fattu a scuperta cù a so figliulina. Yves Goletto hè u purtaprugettu è vole fà splendè a testa mora aldilà di stu cuncorsu nazionale, perchè micca, andà à stuzzicà e cumpetizione internaziunale. Ghjè pussibile di vutà à prò di «l'Arbur'acellu» sin'à u 10 di dicembre nant'à u situ www.arbredelannee.com ! Puderia diventà quessu u quintu arburu di Corsica à acquistà u labellu «Arbre Remarquable» è u secondu ind'A Ghisunaccia, dopu à u pistachju chì avia vintu u listessu cuncorsu ind'u 2011. D'altronde, si trovanu tutt'è dui vicinu, à qualchi passu. Forse chì per issi lochi fu-morbacci ci hè un'aria un pocu speciale per dà ale à l'arburi è fà li viaghjà ind'u mondu sanu, e radiche nustrale sempre in core... Forza ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

Édité par CorsicaPress Éditions SAS (Société locataire gérante)

Immeuble Marevista
12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

BUREAU DE BASTIA

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales: Tél. 04 95 32 89 92

al-informateurcorse@orange.fr

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 04 20 01 49 84

al-icn-ajaccio@orange.fr

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ

CORSE REGIPUB SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77 • mail : brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE

AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009



Fondateur Louis Rioni

Vous

vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,

entre Sagone et Galeria,
ou dans l'Extrême-Sud,
vous avez

une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Contact:

journal@icn-presse.corsica

ou

06 44 91 58 30

SURFRÉQUENTATION TOURISTIQUE =
DES SOLUTIONS À L'ÉTUDE

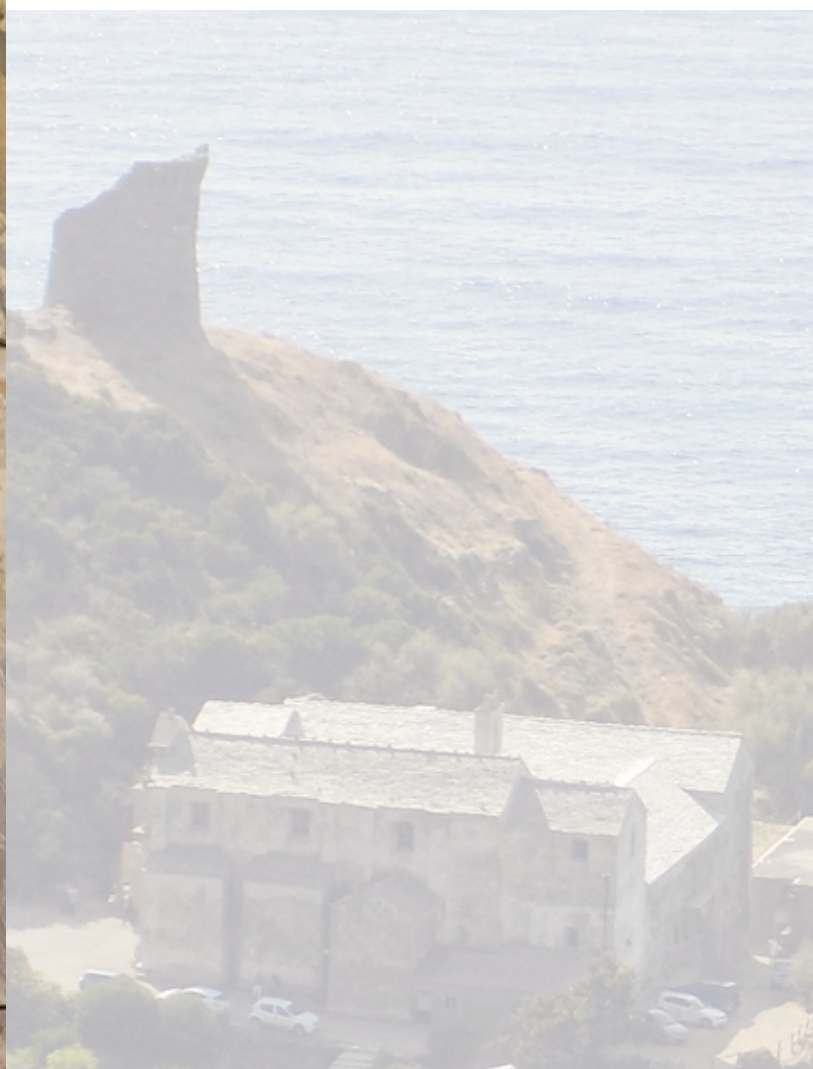


<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>

PATRIMOINE EN DANGER

COUVENT DE PINO, L'EXEMPLE



Grâce au loto du Patrimoine, la commune de Pino recevra 296 000 € pour poursuivre la restauration de son couvent.

Le site, remarquable, a été retenu parmi les 18 projets emblématiques qui recevront la plus grosse part des revenus de cette loterie exceptionnelle. Dans le cadre de la Mission Patrimoine confiée à Stéphane Bern par le président de la République, ce sont cependant près de 2000 sites en danger qui ont été identifiés partout en France, dont quelques 250 sont jugés prioritaires. Ils ont été sélectionnés en concertation entre les services du ministère de la Culture et la Fondation du patrimoine. Parmi eux, outre Pino, 7 autres se trouvent dans notre île. Les montants collectés par le loto ne seront pas suffisants pour les protéger tous. L'appel aux dons se poursuit : seule la mobilisation de chacun permettra de sauver le patrimoine en péril.

Situé sur la côte ouest du Cap-Corse à une quarantaine de kilomètres de Bastia, le couvent Saint-François de Pino, construit au ras d'une falaise schisteuse, surplombe la mer. Dans son écrin de verdure, il a survécu à des siècles d'embruns, de tempêtes et d'aléas de toutes sortes. C'est cette histoire presque miraculeuse, faite d'abandons et de renaissances, que rappelle Alain-Charles Perrot, architecte en chef des monuments historiques, membre de l'Académie des beaux-arts mais surtout habitant du village : « C'est sans doute dans un lieu alors jugé comme inhospitalier, battu par les vents, tout près des flots, que les bases du couvent





LOTO DU PATRIMOINE ET DONS DIRECTS, LES DIFFÉRENCES...

Journaliste et animateur de radio et de télévision Stéphane Bern s'était dit déçu des moyens financiers mis à sa disposition pour réussir sa mission de préservation du patrimoine. Néanmoins, avec 30% de mises en plus par rapport à un tirage classique, le Loto du patrimoine a remporté un bon succès. Sur les 14 M€, 3,5 millions iront à la restauration des sites répertoriés. La Mission Stéphane Bern consiste en effet à identifier le patrimoine en danger. Si le loto a été une excellente nouvelle, les montants collectés ne seront pas suffisants. Un appel à la mobilisation de tous est lancé, par le biais notamment de la Fondation du Patrimoine.

La Fondation du Patrimoine, créée par la loi du 2 juillet 1996, est un organisme privé indépendant à but non lucratif reconnu d'utilité publique. Sa mission est de sauvegarder et valoriser le patrimoine de proximité français. Elle est organisée en délégations régionales essentiellement composées de bénévoles et accompagne les projets de restauration en aidant collectivités territoriales, entreprises, associations ou particuliers à trouver leurs financements pour mener à bien leurs projets de restauration et de valorisation du patrimoine immobilier, mobilier ou d'espaces naturels. Elle permet aux propriétaires privés de défiscaliser tout ou partie de leurs travaux.

En Corse, 47 projets sont actuellement en cours dans le cadre des actions de la Fondation. Ils sont accessibles à l'adresse <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/corse>. Certains ont déjà récolté des sommes importantes, d'autres, comme le Château de la Punta, n'atteignaient pas les 400 € !

Pour les particuliers, les dons et les cotisations versés à la Fondation du patrimoine sont déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % du don et dans la limite de 20 % du revenu imposable (un don de 100 euros représente une réduction d'impôt de 66 euros. Il ne coûte donc que 34 euros). Ils sont également déductibles de l'impôt sur la fortune à hauteur de 75 % du don dans la limite de 50 000 euros (limite atteinte avec un don de 66 666 euros).

Concernant l'impôt sur les sociétés, les dons sont déductibles à hauteur de 60 %, dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires hors taxes. L'éventuel excédent peut faire l'objet d'un report au titre des cinq exercices suivants. ■

ont été érigées en 1486. Quelques religieux y ont créé la première communauté, mais la disposition actuelle remonte au XVII^e siècle. À cette période-là, le couvent servait sans doute d'intercesseur pour protéger le village des pillers venus de la mer. En 1717 il sera agrandi grâce à la générosité des fidèles de Pino, Luri, Barretali et Morsiglia. Désormais 26 religieux pourront y résider.» Puis il sera abandonné, pour d'être sauvé une première fois de la ruine en 1885 avant d'être de nouveau abandonné en 1903, les religieux partant en exil. «*C'est finalement en 1950, grâce au dévouement du révérend père Jean Albertini, provincial des Franciscains, et de l'Abbé Giudicelli qu'il sera une nouvelle fois sauvé de la ruine.*» Il accueillera jusqu'au début des années 70 une école catholique rigoureuse mais réputée.

Quand l'école fermera, il sombrera une nouvelle fois dans l'abandon. Que faire de ce bâtiment si grand et difficile à entretenir ? Au début des années 2000, il a même été question, un temps, d'en laisser la gestion à des particuliers pour y établir une résidence de tourisme. Le maire de la commune, Francis Mazotti, était alors conseiller municipal d'opposition. Il fait partie de ceux qui se sont opposés à cette formule. Élu en 2008, il prendra le dossier en main et grâce à l'aide experte d'Alain-Charles Perrot, parviendra à relancer les travaux de rénovation. La toiture s'effondrait. Il fallait agir. Par le biais de la Fondation du patrimoine, en 2011, la municipalité lance une

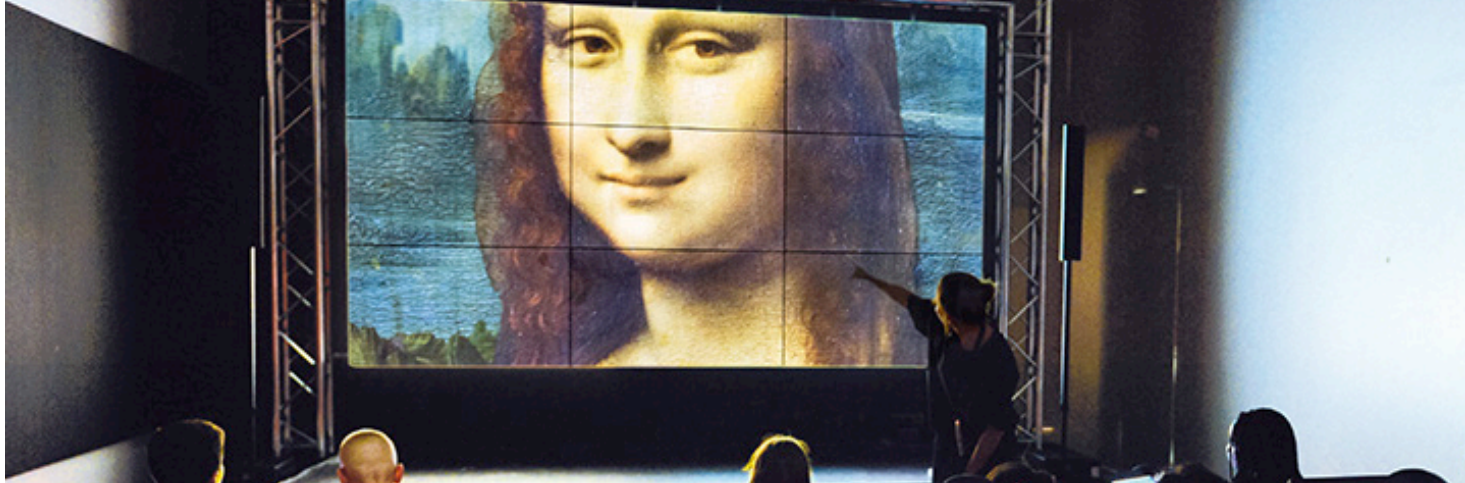
souscription publique. Quelques 400 000 € étaient nécessaires, près de 200 000 € de dons seront récoltés. La somme manquante sera réunie grâce à des subventions publiques. Le bâtiment est mis hors d'eau. «*Nous avons réhaussé les murs pour conserver les éléments de la charpente ancienne et révéler le savoir-faire des charpentiers de l'époque*» poursuit l'architecte. Le toit a été recouvert de lauzes, l'isolation nécessaire prévue. Ces travaux se sont achevés en 2017. Mais il fallait maintenant le mettre hors d'air : rénover ces fenêtres, dont Alain-Charles Perrot fait remarquer que toutes sont de taille différente, plus ou moins grandes selon la fonction de la pièce qu'elles éclairent – une spécificité qu'il faudra respecter – puis rénover les façades, dévorées d'humidité et rongées par le sel en veillant à conserver à la bâtisse ces traits anciens, ces marques du temps qui lui donnent tant de charme et de romantisme.

Le budget prévu pour ces travaux est de 651 636 €. Le loto du patrimoine et ses 296 000 € ont été un apport important mais il reste encore quelques 350 000 € à trouver. Toujours par le biais de la Fondation du patrimoine, une collecte est lancée. Les dons donnent droit à une réduction d'impôt. Cette nouvelle tranche du chantier est prévue pour s'achever en 2020. On pourra alors commencer songer à réhabiliter l'intérieur de la bâtisse. ■

Claire GIUDICI

CULTURE

MICRO-FOLIE ARRIVE À BASTIA



Mis en œuvre en 2017 par l'établissement public de La Villette, Micro-Folie est un concept associant plus de 10 établissements publics français*. Il s'agit, explique le Commissariat général à l'égalité des territoires, d'un kit «proposé aux collectivités territoriales afin de favoriser la démocratisation culturelle». Il peut être implanté dans un bâtiment existant ou dans un nouvel équipement et se décline autour d'un musée numérique, permettant de découvrir des œuvres virtuellement. Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, et Françoise Nyssen, ministre de la Culture, ont souhaité encourager le déploiement de 200 Micro-Folies dès 2018, dans le cadre du plan Culture près de chez vous qui vise à combler «les zones blanches d'accès à la culture» et autres «territoires éloignés de la culture». On savait qu'en matière de télécommunications, la Corse était pourvue en zones blanches. Apparemment, elle l'est donc aussi en matière de culture, y compris dans une ville il y a peu encore pressentie pour accueillir une scène nationale. Reste que le concept est sympathique et qu'il serait dommage de ne pas en profiter. Micro-Folie arrive donc à Bastia, sous la forme d'un dispositif permanent, conçu en réseau entre le centre-ville de Bastia et les quartiers sud, et financé par le Contrat de Ville de l'Agglomération de Bastia. La plateforme prendra place à partir du 27 septembre dans la galerie d'Una Volta puis circulera dans les quartiers sud à partir du 21 décembre 2018 jusqu'au mois de mai 2019. Des visites scolaires sont organisées en semaine et des visites tout public auront lieu les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires. ■

*Château de Versailles, Centre Pompidou, Louvre, Musée National Picasso, Philharmonie de Paris, RMN-Grand Palais, Universcience, Institut du Monde arabe, Musée d'Orsay, Opéra de Paris, Festival d'Avignon.

Rens: 04 95 32 12 81 & <http://una-volta.com>

HANDICAP ET EMPLOI

UN PARTENARIAT FIPHFP-VILLE D'AJACCIO



Le 19 septembre, la Ville d'Ajaccio et le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) ont officialisé leur tout premier partenariat. Signé par Marc Desjardins, directeur du FIPHFP, et Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio, cet accord d'une durée de trois ans vise à amplifier et structurer davantage la politique handicap menée par la collectivité au profit de ses agents. Avec un effectif record de 1642 agents, la Ville d'Ajaccio est, de fait, le premier employeur public de Corse.

Elle compte actuellement parmi ses personnels 135 bénéficiaires de l'obligation d'emploi (BOE), instituée par la loi 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, qui impose à tout employeur, public ou privé, de plus de 20 salariés d'employer, à temps plein ou à temps partiel, 6% de BOE. Soit un taux d'emploi direct de 9,31% qui s'avère être supérieur à la moyenne régionale 2017 qui est de 8,25% et plus encore à la moyenne nationale, qui est de 5,49%. «Se déclarer en situation de handicap est une démarche personnelle qui relève souvent de la pudeur, parfois d'un mal-être et qui peut même mener à la désocialisation, souligne Isabelle Feliciaggi, conseillère municipale déléguée au handicap et à l'accessibilité. C'est à partir de ce constat que la Ville d'Ajaccio et la Capa se sont engagées depuis 2014 à mieux accompagner leurs salariés dans cette situation vers la reconnaissance de leur handicap et la définition de leurs droits, souvent méconnus».

Pour la mise en œuvre de ce partenariat, le FIPHFP et la Ville d'Ajaccio ont élaboré pour les trois ans à venir un plan d'actions décliné en cinq grands volets: mettre en place des outils de pilotage et d'évaluation de la politique handicap; former les collectifs de travail et les acteurs ressources de la mairie; recruter des personnes en situation de handicap au sein de la Ville via des contrats d'apprentissage, pérenniser des contrats aidés et intégrer de nouveaux agents; permettre aux BOE d'être maintenus dans leur emploi notamment par l'adaptation de postes et un suivi continu par des équipes pluridisciplinaires; communiquer sur le handicap et sensibiliser les agents pour faire changer les regards et encourager la déclaration. Sur le plan budgétaire, le FIPHFP s'engage à verser plus de 392 000€ sur trois ans, et la Ville d'Ajaccio à financer elle-même plus de 170 000€ sur la même période. ■

PESTE PORCINE AFRICAINE

REGAIN D'INTÉRÊT POUR L'EXPÉRIENCE SARDE



Photos DR

La peste porcine africaine n'est désormais plus le seul problème de la Sardaigne dont l'expérience suscite à présent l'intérêt de la communauté internationale.

Après l'annonce, le 13 septembre dernier, de cas avérés de peste porcine africaine (PPA) en Belgique, c'est l'inquiétude en Europe, notamment dans l'Hexagone. Également détectée pour la première fois en Chine [premier éleveur mondial de porcs] en août dernier, la PPA touche exclusivement les sangliers – considérés comme réservoirs du virus et dont les déplacements incontrôlables peuvent propager la maladie au delà des zones et pays déjà infectés – et les porcs. Il n'existe pour l'heure ni vaccin ni traitement. Si l'homme n'est pas menacé, il joue un rôle déterminant dans le risque de propagation. Le virus, très contagieux, est persistant dans certaines denrées alimentaires à base de viandes contaminées, telles que les charcuteries; à la faveur de déplacements, les personnes ayant acquis des produits provenant de zones infectées sont susceptibles de contaminer d'autres zones, en y abandonnant par exemple des déchets dans la nature, à la disposition de sangliers ou porcs errants.

Si, lors de ces dernières années, la PPA s'est propagée en Europe de l'Est [Pologne, Lituanie, Lettonie, Estonie, République tchèque, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Russie, Biélorussie, Ukraine, Moldavie]; en Europe de l'Ouest, elle était considérée comme le problème quasi exclusif de la Sardaigne où sa présence est avérée depuis 1978 et où la maladie est qualifiée d'endémique. Une situation dommageable pour le secteur de l'élevage porcin sarde, la viande de porc sarde et ses produits dérivés ne pouvant être exportés et seuls les produits élaborés à partir de porcs venus de zones non-infectées pouvant sortir de l'île. «*Depuis 40 ans le secteur paie chèrement les frais de cette maladie, rappelait Battista Cualbu, président de l'organisation agricole Coldiretti Sardegna, après l'annonce des contaminations avérées en Belgique. En termes économiques, elle nous a coûté énormément, particulièrement aux exploitations et entreprises qui ont investi dans la biosécurité et les innovations.*» En 2015, cela dit, une brèche s'ouvrait: à l'occasion de l'Exposition universelle de Milan, les producteurs sardes étaient autorisés à présenter de la viande de porcelet ayant fait l'objet d'un traitement de thermisation. Par la suite, a commencé à émerger un autre pro-

duit en mesure de satisfaire aux exigences sanitaires: le maialetto sott'olio, conserve de porcelet à l'huile dont l'élaboration repose aussi sur une thermisation.

Parallèlement, des plans sanitaires drastiques ont été mis en œuvre dans toute l'île où n'est plus autorisé qu'un élevage extensif en parcours semi-libre, circonscrit à des superficies de 3 ha. Coldiretti Sardegna, suivant en cela ses instances nationales, a exigé que l'Italie cesse ses importations de porc (viandes comme bêtes sur pied) en provenance de Belgique, lesquelles en 2017 représentaient un montant de 52 M€ en 2017, en hausse de 4% par rapport à 2016: hors de question que les efforts consentis et les avancées obtenues soient remis en cause par l'entrée d'animaux ou viandes potentiellement infectés.

Assez ironiquement, la Sardaigne, longtemps laissée à elle-même pour faire face à la PPA, a aujourd'hui plusieurs longueurs d'avance par rapport aux régions ou pays du monde nouvellement concernés, à présent intéressés par l'expérience et les connaissances qu'elle a pu acquérir depuis 40 ans. En juin dernier, au vu de la situation en Roumanie, la Commission européenne a fait appel à la Région sarde via son Institut de zooprophylaxie expérimentale, l'IZS, dirigé depuis une quinzaine d'années par le Dr Alberto Ladomada, précédemment en charge des questions de santé animale auprès de l'Europe. Le responsable de l'IZS a également été sollicité par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, la FAO, après que des cas de PPA aient été découverts en Chine. «*Tant que nous étions seuls, avec l'Afrique sub-saharienne, à être concernés, la communauté internationale ne voyait guère d'intérêt à investir des ressources importantes pour la recherche d'un traitement. À présent que la maladie s'étend et implique plusieurs états, l'attention et les fonds sont en hausse. Toutefois, si les choses vont au mieux, il faudra 7 à 8 ans d'études et d'expérimentations pour parvenir à un vaccin.*» D'ici là, les mesures de prévention telles que celles, parfois radicales, prises en Sardaigne restent la seule façon de s'opposer à une propagation du virus. ■ EM

Sources: Regione autonoma sarda, Efsa, La Nuova Sardegna, Sardinia Post

À chacun son paysage

L'emuzione hè sempre viva !

Préparez votre visite :
www.isula.corsica/musees

 I MUSEI
DI CORSICA

 CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

| AIACCIU | ALERIA | BASTIA | CAURIA | CORTI | CUCURUZZU | LIVIA | LUCCIANA | MERUSAGLIA | SARTÈ |

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE À CORSE REGIPUB
ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS

M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin: _____ Clé: _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires



OSCAR RABINE

LA CORSE AU CŒUR

Photo Ville d'Ajaccio

Oscar Rabine est une figure emblématique de la dissidence artistique russe du XX^e siècle et d'un régime soviétique fait de violences, drames, et bouleversements.

Ces 90 ans, lui donnent un air de sagesse mais n'amenuisent en rien son expression qu'il veut toujours libre sur l'art sa source de vie et la peinture expression de sa vision du monde avec ses contrastes faits d'ombres et d'espérances

Comment interprétez-vous la reconnaissance par vos pairs, par le monde culturel et par la Russie de Vladimir Poutine après un parcours fait de harcèlements, de dissidence et d'exil?

Je pense tout simplement que c'est très bien et que c'est une tendance internationale, mondiale. Et peut-être, même si ce n'est qu'un rêve, il y aura un jour où nous serons tous ensemble, unis. Les peuples se reconnaîtront sans s'attacher uniquement à leurs différences qui les poussent à se quereller mais aussi à s'entretuer. En tout cas, je veux y croire.

Plus personnellement, est-ce que vous êtes vous réconcilié, avez vous «pardonné» à cette URSS qui vous a rejeté en vous destituant de votre citoyenneté soviétique en 1978 et la Russie qui a attendue 2006 pour vous restituer votre passeport russe?

Je n'ai pas à juger de ce qui a été fait. Il n'y a aucune personne en particulier que je peux tenir pour responsable. Je ne peux accuser ou pardonner personne. C'est le système qui a voulu cela. Je ne regarde que le présent. Aujourd'hui mes tableaux sont exposés au musée d'art moderne ou la galerie nationale Tretakiov de Moscou, au musée d'État russe de Saint-Petersbourg. Le pouvoir, grâce en partie à la presse occidentale, à la diplomatie mais aussi face à l'évolution du monde a compris qu'il devait nécessairement changer et c'est tout ce que je veux retenir. Peut-être que l'art est la meilleure arme pour provoquer le changement.

Vos œuvres sont aussi désormais exposées dans le monde entier. Pensez-vous que cette reconnaissance est l'aboutissement de vos combats de dissident?

Oui évidemment même si je ne pouvais connaître à l'avance l'issue de ce combat artistique. C'est très difficile pour un artiste d'être confronté à la négation de son expression que ce soit par les musées et les galeries qui refusent de vous



TATIANA LYSAK-POLISCHUK **UNE PALETTE D'OPTIMISME ET D'AMOUR**

Si elle est la seconde épouse d'Oscar Rabine, Tatiana Lysak-Polischuk est avant tout une artiste peintre. Née en 1962 en Ukraine, elle suit des études à l'École des arts de Zheleznogorsk en Russie, puis à l'Académie des Beaux-arts de Saint-Petersbourg, avant de décider en 2016 de vivre et de travailler à Paris.

Artiste discrète, elle préfère parler d'elle à travers ses œuvres. Être l'épouse d'Oscar Rabine et sa seule élève ne la rend pas moins artiste singulière dans l'art contemporain. Ce qui unit Tatiana et Oscar, l'amour bien évidemment. Ce qui les sépare une vision artistique parfois contraire. Tatiana Lysak-Polischuk croit en l'homme, fait confiance au monde. Sa spécialité artistique, le portrait. Sa technique, la peinture mais aussi le collage, pour mieux exprimer les différentes palettes psychologiques de ses personnages à travers le temps et l'espace. Oscar Rabine est bien évidemment l'un de ses modèles qu'elle peindra en Corse durant son hospitalisation à Ajaccio ou à travers le prisme de fenêtres ouvertes sur les sentiments, les émotions et les couleurs de la vie qu'elle veut joyeuses. ■

Oscar Rabine en quelques dates :

- **2 janvier 1928** : naissance à Moscou
- **1946 à 1949** : Études à l'Académie des Arts de Riga et à l'Institut d'Art Vassili de Moscou où il est expulsé pour formalisme
- **Années 50** : Il fonde Lianozovo, groupe d'art informel.
- **15 septembre 1974** : Il initie et participe à l'organisation à Belyayevo de l'exposition d'œuvres d'artistes underground, Bulldozer. L'exposition considérée comme « ennemie du système » est détruite, écrasée par des bulldozers.
- **1978** : Lors d'un voyage à Paris accordé par les autorités, le Président du Soviet Suprême de l'URSS, lui confisque la citoyenneté soviétique. Jacques Chirac lui attribuera un atelier de peintre voisin de Centre Pompidou.
- **1985** : Il acquiert la nationalité française
- **1990** : La Perestroïka rétablit son droit à la citoyenneté russe.
- **2006** : l'ambassadeur russe en France lui restitue son passeport russe
- **2017** : Il est décoré par l'Académie russe des arts, « pour le service de l'art »



Gare Père Lachaise, Terminal. O Rabine

« Et peut-être, même si ce n'est qu'un rêve, il y aura un jour où nous serons tous ensemble, unis. »

exposer, les critiques d'art qui se font silencieux ou la pression morale et politique qui vous censure. Il y a encore de nombreux peintres dits modernes pour exemple qui sont dans ce cas-là, Il y a donc d'autres combats que les miens.

Vous êtes considéré comme l'un des plus grands peintres anticonformistes. Ça veut dire quoi être anticonformiste aujourd'hui dans une société qui uniformise, catégorise, censure jusque dans le domaine de l'art?

C'est une question un peu compliquée. Tout est division aujourd'hui. Même l'art se divise. Il y a l'art officiel et reconnu, accepté du plus grand nombre. Et puis il y a celui qui dérange avec tous ces artistes mal connus qu'on ne veut comprendre ou qu'on n'écoute pas. Cette division ne pourra jamais disparaître, elle fait partie des choix des hommes. L'artiste doit composer, s'exprimer, vivre avec cela. Il est aussi là l'anti-conformisme.

Pensez-vous que l'art moderne parce qu'il dénonce plus violemment ce qui ne va pas dans notre société fait peur et est d'une certaine manière rejeté?

C'est compliqué. Je ne peux pas vraiment répondre. Disons que j'ai aujourd'hui la chance de faire partie de la catégorie des artistes qui peuvent être exposés. Mais cette catégorisation dans et de l'art me gêne. Elle correspond peut-être à cette tendance actuelle de diviser quoi qu'il en coûte alors que l'art par définition et quel que soit son expression doit rassembler.

Vous avez traversé le XX^e siècle et observez les bouleversements de ce XXI^e siècle. Que pouvez-vous dire à la jeunesse actuelle qui se révolte, se cherche ou baisse parfois les bras? Que lui diriez-vous?

Je lui dirai simplement de se réunir et bien évidemment de le faire avec et à travers l'art. La jeunesse par définition souhaite toujours quelque chose de nouveau, elle veut découvrir uniquement par elle-même. Elle doit continuer à s'exprimer et tout faire pour se faire entendre partout dans le monde. C'est le chemin de la liberté!

Vous exposez désormais aux États-Unis, en Allemagne, à Paris.

Pourquoi la Corse en général et Ajaccio en particulier?

Je viens régulièrement en Corse. Pour l'anecdote, l'année dernière, j'ai dû être hospitalisé ici et j'ai découvert des personnes attentives, ouvertes, accueillantes à Ajaccio. L'attitude des Corse m'a beaucoup touché que ce soit dans le milieu hospitalier comme dans la vie de tous les jours. Ils m'ont tous soignés. J'ai donc un lien particulier avec la Corse.

Lequel?

Celui du cœur. ■

Propos recueillis par Dominique PIETRI

Exposition Oscar Rabine - Tatiana Lysak-Polischuk
« Sur les chemins de la liberté »

Espace Diamant à Ajaccio jusqu'au 29 septembre 2018

Du mardi au vendredi : 10h - 12h - 13h - 18h Le samedi : 14h - 18h • Entrée libre



URBANISME

PENSER LES VILLES ET VILLAGES DE DEMAIN

Le 17 septembre dernier, la préfecture de Corse en collaboration avec l'AUE organisait un séminaire sur l'aménagement durable. Une journée d'échanges et d'information à laquelle ont pris part de nombreux maires insulaires.

C'est pour éviter de reproduire les erreurs du passé qu'il est nécessaire de penser sur le long terme en matière d'urbanisme. À la suite de la semaine corse du développement durable, qui avait eu lieu au printemps dernier, le 17 septembre la préfecture de Corse et

l'Agence d'aménagement, d'urbanisme et d'énergie de la Corse (AUE) organisaient un séminaire sur l'aménagement des «villes et villages de demain», au Palais des congrès d'Ajaccio. Une journée d'information et d'échanges dont le but était d'encourager l'émergence d'une stratégie de territoire engagée dans des projets concertés répondant aux enjeux et aux objectifs du développement durable. «*Le sens de ce séminaire c'est de sensibiliser les maires sur les projets de territoire et sur l'aménagement durable des villes et villages avec l'apport d'éléments théoriques mais aussi historiques puisque l'université de Corse nous a apporté son soutien*», a indiqué Josiane Chevalier, la préfète de Corse

Trois thèmes, définis comme prioritaires pour l'île, étaient à l'ordre du jour : le développement des communes rurales ; l'accompagnement d'un projet dans sa phase opérationnelle ; et enfin la conception des espaces publics, lieux de vie sociale.

Pour chacun d'entre eux, des représentants du Ministère de la cohésion des territoires mais aussi de municipalités corses et du continent sont venus apporter leur témoignage.

«*Le but est de tirer un certain nombre de conclusions, de s'inspirer de choses qui sont faites ailleurs et dont on peut tirer l'essence*», souligne Jean Biancucci, le président de l'AUE, «*Il y a une volonté de l'État, mais aussi de l'Exécutif à travers l'AUE, de vouloir essayer de commencer à envisager des solutions pérennes pour qu'il y ait un avenir meilleur et pour qu'on n'ait plus à déplorer certains constats*».

Pour ce faire, et alors que le Padduc en est à sa phase d'application territoriale, il convient de se pencher sur les potentialités et les richesses des territoires. Dans ce droit fil, le président de l'AUE a annoncé un cycle de réunions animées par les membres du conseil exécutif qui iront à la rencontre des élus afin de recueillir les propositions de tous ceux qui animent le territoire.

À noter qu'en préambule de ce séminaire, la préfète de Corse a également tenu à lancer un message aux maires des communes qui ne se sont toujours pas dotés de document d'urbanisme prescriptif : «*Il est urgent que chaque commune [en] dispose. L'État sera à vos côtés pour vous accompagner, mais ne se substituera pas aux élus*», a-t-elle martelé. ■ **Manon PERELLI**

AMÉNAGEMENT

L'ARTISANAT D'ART POUR REDYNAMISER LES CENTRE-VILLES ?

Dans le cadre du projet Art Lab Net, la Chambre Régionale des Métiers et de l'Artisanat, en collaboration avec la mairie d'Ajaccio, organisait le 18 septembre dernier un échange autour de ce que pourrait apporter l'artisanat pour la dynamisation des cœurs de ville

Alors que la désertification des centres villes est une problématique prégnante depuis de nombreuses années, la ville d'Ajaccio s'est engagée dans un projet ambitieux de redynamisation, au point qu'elle a été retenue par le gouvernement pour le programme action cœur de ville.

Associée à ses partenaires institutionnels et notamment à la Chambre régionale des métiers et de l'artisanat (CRMA), elle recherche ainsi de nouvelles pistes d'action.

Le 18 septembre, la CRMA recevait les partenaires du projet Art Lab Net, programme européen destiné à la mise en avant de l'artisanat d'art en Corse et dans les régions partenaires (Sardaigne, Ligurie, Toscane et Paca). À cette occasion, un échange sur le thème «*l'artisanat d'art peut-il contribuer à la dynamisation du cœur de ville ?*» a été organisé en collaboration avec la mairie d'Ajaccio. Une piste d'action jugée intéressante. «*Il y a un potentiel à la fois du côté de l'offre car il y a un certain nombre d'artisans*



Photos Manon Perelli

présents sur Ajaccio et plus largement sur le pays ajaccien, et de la demande puisque les études que nous avons menées font ressortir que plus de 65% des touristes sont dans l'attente de trouver des activités liées à l'artisanat d'art ou de proximité sur le centre ville», explique Sébastien Ferracci, directeur du commerce, de l'artisanat et du domaine public à la mairie d'Ajaccio. «*Aujourd'hui l'artisanat d'art a très peu de visibilité sur le plan territorial, et pourtant il a un très fort potentiel puisque nous avons des artisans d'excellente qualité*», appuie de son côté Marie-Paule Albertini, chargée de mission à la CRMA, en précisant qu'une des pistes de réflexion viserait à regrouper tous ces artisans en un même point du cœur de ville. Un bâtiment qui ferait à la fois office de show-room et d'espace de démonstration. Plus loin, un certain nombre de mesures qui favoriseraient la réinsertion de ces artisans dans le tissu commercial du centre ville pourraient être mises en place. ■

Manon PERELLI

AOP MIEL

VINGT ANS DÉJÀ



Photos AOp Mele di Corsica

L'AOP Miel de Corse fête ses 20 ans. Si, en dépit d'un beau printemps, la production est en deçà des espérances, le syndicat AOP Miel de Corse - Mele di Corsica ne baisse cependant pas les bras. Objectif majeur : veiller à la bonne santé du cheptel.

L'an passé, les apiculteurs corses avait dû faire face à une sécheresse telle qu'elle compromettait non seulement la production mais aussi la santé voire la survie des colonies d'abeilles. Pour la première fois de son histoire, l'Union régionale des groupements de défense sanitaire apicole de Corse avait dû mettre en place des formations sur le nourrissage des abeilles, pratique devenue courante dans nombre d'autres régions apicoles, mais qui était jusqu'alors étrangère aux apiculteurs corses. «Elles ont suscité un vif intérêt et se sont révélées très utiles, car elles ont rapidement été mises en pratique par plusieurs professionnels», note Pierre Torre, président du syndicat AOP Miel de Corse.

Cette année, malgré le retour de conditions a priori plus propices, la production s'avère, dans l'ensemble, très décevante. «Au début du printemps, j'étais le plus heureux des hommes, témoigne le président du syndicat. Il y a avait de la pluie, je voyais mes colonies se développer et, vers la fin avril, il y a eu effectivement de belles miellées... Mais ça n'a pas duré. Et d'autres, un peu partout sur le territoire, ont fait le même constat. Pour l'instant, il est difficile d'expliquer pourquoi. Ce n'est en tout cas pas faute de compétences, d'expérience ou de travail. Le syndicat met l'accent sur les journées d'appui techniques pour que la profession continue à se perfectionner, fasse évoluer ses pratiques. C'est indispensable lorsqu'on est parvenu à faire reconnaître un produit d'excellence, traçable, qui respecte le consommateur. Mais il faut se rendre à l'évidence, il y a des causes indépendantes de notre volonté. C'est bien entendu préoccupant, surtout lorsqu'on pense aux jeunes récemment installés. Pour nos 20 ans, ce n'est pas vraiment le cadeau qu'on pouvait espérer. Bien sûr, il ne faut pas baisser les bras. Pour l'heure, on n'a pas d'explication tangible qui permettrait de tirer des conséquences et chercher des solutions adaptées. Mais on va chercher à explorer toutes les voies possibles afin de mieux comprendre».

D'ici là, la priorité est de maintenir le cheptel en bon état : «Tant qu'on protège nos abeilles, on peut espérer produire». L'interdiction récente des néonicotinoïdes est certes un point positif, mais «ça reste insuffisant, d'autres molécules nocives pour l'abeille sont toujours en circulation. De plus, reste la question du changement climatique dont certains n'ont apparemment toujours pas pris

conscience, notamment en milieu urbain. Lorsque je vois ou entends des gens se réjouir de la hausse des températures, je me dis que le besoin de vacances et de soleil n'explique pas tout et qu'il y a vraiment des inconscients ou des fatigués». Toutefois, tempère Pierre Torre, on note aussi un intérêt accru du grand public pour le devenir de l'abeille. «Certains ont intégré qu'elle est une sentinelle de l'environnement. Il y a peut-être un effet de mode, mais de plus en plus de gens nous interpellent sur le sujet, nous posent des questions». En dépit des aléas, la filière maintient ses projets, notamment sur la recherche de nouvelles applications et de nouveaux débouchés pour le miel comme pour les autres produits de la ruche tels que pollen et propolis. «Les travaux menés avec l'Université de Corse sont en bonne voie. Ils nous permettraient de diversifier notre production». Et constituent une raison supplémentaire de «tenir bon. D'autant que si les dernières années ont été éprouvantes, on n'est jamais à l'abri... d'une bonne surprise !» ■ EM

REPÈRES

Plus de 2800 espèces végétales, dont 127 endémiques confèrent aux miels de Corse un spectre pollinique d'une richesse inégalable.

1 écotype corse, l'Apis mellifera mellifera corsica.

La gamme corse compte **6 miels**, tous reconnus en Appellation d'origine protégée Miel de Corse-Mele di Corsica. Un cas unique en France et en Europe.

130 apiculteurs labellisés en AOP et représentant plus de 70% des ruches de Corse et de la production. La certification en AOP est cela dit ouverte à tous les apiculteurs, professionnels ou de loisir, dès la première ruche.

Les 20 ans de l'AOP sont célébrés le 23 septembre à Murzu. Le syndicat sera également partie prenante, les 7,8 et 9 décembre, de la foire de Bocognano. ■

La sélection de la rédaction

Mirror sessions: Corsica, Sardegna, Sicilia

Corse, Grande-Bretagne, Jamaïque... C'est d'île en île que le photographe Antoine Giacomoni a construit son parcours professionnel, son écriture photographique et a développé le « mirror concept », inspiré par un titre du Velvet Underground, *I'll be your mirror*, interprété par la chanteuse Nico : dans un miroir de loge cerné d'ampoules, il capture le reflet de ses modèles, dont les prunelles ont elles même capturé le reflet de ce rectangle de lumière. Dans les années 1980, le concept lui vaut d'être sacré Wonderboy de la photo rock. En 1991, Antoine Giacomoni publie son premier ouvrage aux Editions La Sirène, *Portraits à travers le miroir*, fruit d'une décennie de mirror sessions consacrées à des stars internationales, dont Nico qui fut la première à traverser le miroir avec lui. Pour son deuxième ouvrage, en revanche, il choisit de poser son miroir dans son île natale, la Corse, et d'y faire les portraits de ceux qui, à ses yeux, qu'ils soient connus ou non, en font l'âme. Ce sera *La Corse à travers le miroir/A Corsica, franchendù ù spechjù*, paru en 2002 aux éditions La Marge. Au début des années 2000, Antoine Giacomoni entreprend de faire voyager à nouveau son « mirror concept ». Outre une session en Catalogne [qui donnera lieu en 2007 à la publication de *Les Catalans à travers le miroir, Els catalans a través del mirall*, aux éditions Trabucaire], il entreprend un voyage en Méditerranée, en s'y intéressant plus particulièrement aux territoires insulaires. Présentée par le Centre méditerranéen de la photographie, cette exposition rassemble 79 portraits argentiques en noir et blanc : certains, déjà exposés, réalisés dans le cadre de la session *La Corse à travers le miroir* ; d'autres, encore inédits, ont été réalisés en Sardaigne [2001] et en Sicile [2004-2008]. ■



Du 20 septembre au 26 octobre. Centre culturel Una Volta. ☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Balli di qui è d'altrò

Fédérant huit associations*, ce nouveau festival met à l'honneur ces danses traditionnelles du monde qui véhiculent une identité culturelle et scellent la cohésion d'un groupe social. Ses organisateurs l'ont conçu comme un congrès de danse, au cours duquel adultes et jeunes de plus de 16 ans se voient proposer, durant toute une journée, une initiation gratuite à des danses telles que quatrigliu, tango argentin, danse africaine, samba, salsa, country, danse orientale, flamenco, bachata et kizomba. À l'issue de ces ateliers, à 20h30, un spectacle pensé comme un périple en plusieurs escales et dont l'intégralité de la recette sera reversée à l'association d'aide aux malades la Marie-Do [prix des places 15€]. ■

*Akagny show, Arte Flamenco, Esta Loca, Kalliste Country line dance, Ochju à ochju, Sambatina's, Sherazade danse, U passu latinu.

Le 29 septembre (ateliers de 10h à 18h). Centre culturel Alb'Oru, Bastia. ☎ 06 86 93 36 88 & www.facebook.com/BDQEDA/



Sélection Acid/Cannes 2018

En 1991, 180 cinéastes signaient le Manifeste Résister, posant le constat que si le cinéma est un art, il tend de plus en plus à devenir une industrie dont « l'essentiel des recettes se concentre sur de moins en moins de films, capables par leur puissance financière d'occuper une partie si importante de la surface commerciale que tous les autres films sont repoussés dans une périphérie géographique et économique, leur interdisant, de fait, de rencontrer leur pu-

blic ». Ils s'engageaient donc à ne pas se laisser imposer « une morale qui ne pense qu'en termes de classement, de hiérarchie, d'exclusion, d'argent ». L'année suivante, naissait l'Association du cinéma indépendant, pour sa diffusion [Acid]. Qu'il s'agisse de fiction, de documentaire, d'essai ou de cinéma expérimental, l'Acid accompagne chaque année une trentaine de longs métrages, français comme étrangers, leur ouvrant l'accès à une diffusion dans plus de 200 salles indépendantes et dans des festivals. Dont celui de Cannes où, depuis 1993, elle présente une sélection de 9 films qui font par la suite l'objet d'une tournée en salles. La Cinémathèque de Corse, avec le concours du cinéma ajaccien L'Ellipse, s'associe à la reprise de la sélection 2018 en proposant, durant trois jours, projections et rencontres avec des réalisateurs. ■

Les 27, 28 et 29 septembre (projections à 16h, 18h30 et 21h). Cinéma L'Ellipse, Ajaccio. ☎ www.casadilume.corse.fr, www.ellipse-cinema.fr & 04 95 10 63 10



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

orange™

30

National

SFR

537

National

numericable™

95

Bastia



30

National

Lundi 24 Septembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h40 Calvi XTri - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Oranges Protectrices - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h20 Noob - 16h05 Zikspotting - 17h20 Noob - 18h05 A votre Service - 18h40 Le programme écol'eau - 19h05 Un magicien chez Bambi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Calvi XTri - 20h30 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 20h55 Zikspotting - 21h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 27 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Des hommes d'influence - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Foals - 17h10 Noob - 17h30 Associ - 18h00 I Chjami Aghjalesi - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Le choix de l'Afrique - 20h50 Infadels - 21h35 Le programme écol'eau - 22h00 Noob - 22h20 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Foals - 0h00 Nutiziale

Mardi 25 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h50 Associ - 11h20 Zikspotting - 11h35 Le programme écol'eau - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 I Chjami Aghjalesi - 14h30 Infadels - 16h30 Zikspotting - 16h45 A votre Service - 16h55 Foals - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Micha et la révolution des roses - 20h35 Oranges Protectrices - 20h45 Foals - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 28 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Micha et la révolution des roses - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Un magicien chez Bambi - 13h10 Le programme écol'eau - 13h30 Zikspotting - 14h30 Oranges Protectrices - 14h50 Calvi XTri - 15h10 Le choix de l'Afrique - 16h55 Noob - 18h00 Zikspotting - 18h15 I Chjami Aghjalesi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h25 Wedding Present - 21h25 Noob - 22h05 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 23h05 A votre Service - 0h00 Nutiziale

Mercredi 26 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 La robe du temps - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Micha et la révolution des roses - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Wedding Present - 15h30 Un magicien chez Bambi - 17h40 Noob - 18h00 Zikspotting - 18h15 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 18h40 La robe du temps - 19h30 Nutiziale - 19h40 Des hommes d'influence - 20h35 I Chjami Aghjalesi - 22h15 A votre Service - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



**AGIR
PLUS**

PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS
ET PROFITEZ D'UNE AIDE
JUSQU'À 600€*

Demandez un devis en quelques clics pour votre poêle,
insert ou foyer bois sur corse-energia.fr



L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.